22e ANNÉE N° 2021 PARAIT LE SAMEDI 7 JUILLET 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Courrier de Paris

Le circuit de la Sarthe s'est achevé mercredi. La France est restée victorieuse avec Sisz. Les vainqueurs ont fait une moyenne de 101 kilomètres à l'heure.

***

On prête au gouvernement l'intention d'acheter le château de Vizille pour en faire une école d'agriculture.

***

Une expresse lancée à toute vitesse a déraillé prés de Salisbury (Angleterre) A peu prés tous les voyageurs ont été tués ou blessés.

***

L'historien distingué Albert Sorel membre de l'Académie, est mort à Paris. Il était âgé de 64 ans.

***

La Chambre a validé lundi plusieurs élections, notamment celles de Jaurés, Brousse et Pélisse.

***

La PETITE REPUBLIQUE prétend que Dreyfus va être nommé chef d'escadron et Picquart général.

***

La commission de l'armée étudie la possibilite de renvoyer dans leur foyer, après deux ans de service, les soldats non rengagés des classes 1902. 1903, 1904.

—o—

Jeudi et Vendredi, la Chambre a nommé ses grandes commissions parlementaires.

Lettre Parisienne

Paris, 5 juillet 1906.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

J'ai quelque fois été confesseur en ma vie, et je crois avoir su être à la hauteur de cette mission quasi-sacerdotale, car elle demande surtout de la pitié et de la discrétion.

Une pauvre femme dont le dévouement pour moi, lui a mérité le titre d'amie que je lui ai octroyé de grand cœur, malgré la distance sociale qui nous séparait, me confia, à l'article de la mort, sa triste histoire.

Elle avait aimé un homme plus jeune qu'elle, presqu'un enfant. Pour le suivre, elle avait brisé sa situation ; et venus à Paris, tous deux, ils connurent des jours d'amour, mais aussi d'affreuse misére. Une enfant naquit, juste au moment ou le régiment réclamait son père. La mère, travaillait alors chez une entrepreneuse d'éventails pailletés. Elle gagnait en consacrant 12 heures au labeur ingrat 1 fr. 50, 1 fr. 75, 2 fr. par jour suivant l'ouvrage plus ou moins avantageux qu'on lui confiait.

Le père parti, comment elle et son enfant allaient-ils vivre ?

Elle s'affola. Le mari, trop jeune, trop inexpérimenté pour savoir diriger la mère et l'enfant sur une route aussi difficultueuse que celle qui s'annonçait, contribua encore à désespérer la jeune femme.

— Il faut tâcher de trouver une œuvre charitable qui nous aide, dirent-ils.

Et ignorants, désespérés, sentant la Misère qui comme un océan furieux arrivait sur leurs pas, prêt à les engloutir ; ils confierent leur enfant à l'assistance publique.

Ils se disaient confiants :

— Quand nous serons plus heureux unis de nouveau nous reprendrons la petite.

Et bercée par cet espoir, la mère, les yeux pleins de larmes, le cœur déchiré, remit l'enfant aux mains étrangères.

Elle ne devait jamais la revoir.

Lorsquelle se présenta pour avoir des nouvelles de sa fille, on lui répondit,

Le n°.... était vivant le.... du mois date à laquelle nous sont parvenus les derniers renseignements.

Ce fut tout :

Jamais elle ne sut autre chose.

Et avec effroi, elle apprit que lorsqu'elle voudrait reprendre sa fille, il lui faudrait en échange, verser une somme importante à l'Assistance Publique.

Privé de l'espoir de retrouver leur enfant, le courage abandonna ces deux pauvre êtres, que la vie avait déjà tant battus.

Lui se tua, dans un accés de folie ; elle mourut 2 ans plus tard emportée par la phtisie.

Et l'enfant ?

A son lit de mort, le mère, en me confiant la triste vérité, me pria de veiller sur elle, tout au moins moralement, de m'informer de ce qu'elle était devenue, de tâcher de la voir, et, plus tard, de lui parler de son père et de sa mère, de lui remettre leurs portraits.

...J'ai promis ; j'ai essayé de tenir parole.

Hélas, je croyais la chose très simple. Pourquoi l'administration refuserait à cette enfant, l'aide morale que je serais pour elle ? Ne devait-elle pas au contraire considérer comme heureuse, la protection que je pourrais lui accorder un jour.

J'écrivis au Directeur. Il me fut répondu que, pour me donner satisfaction il fallait que j'envoyasse au paravent l'acte de décès des parents. — Je le fis en hâte, et bientôt je reçus, pour tout renseignement, la brève réponse qui avait désespéré la mère :

Le n°.... était vivante le 9 juin, date à laquelle nous sont parvenus les derniers renseignements.

C'est tout.

J'estime que ce n'est pas assez. Ce que je veux, c'est savoir où est l'enfant, pouvoir la voir, m'occuper d'elle dans la mesure de mes moyens, lui donner un peu de cette tendresse maternelle, familiale dont elle a tant besoin, être le trait d'union entre elle et le passé détruit, lui parler du lieu qui la vit naitre, des parents qui lui ont donné le jour.

Est-ce trop demander ? Y a-t-il là quelque chose qui peut effrayer cette gardienne vigilante qu'est l'Assistance Publique pour les enfants qu'on lui confie ?

Je ne le crois pas, c'est pourquoi je vais renouveler les démarches, voir, s'il se peut, le Directeur, et lui dire, au nom de tant de mères désespérées, combien est abominable le réglement qui les sépare ainsi de leur enfant.

La mère qui abandonne sa progéniture, me fera-t-on objecter, commet un acte contre nature. Elle n'est digne d'aucune pitié.

Pour donner pareil argument il ne faut pas avoir vu la Misère, ni connaître le sort fait à certaines mères.

Que voulez-vous qu'elle fasse lorsque son lait tari, sans pain pour elle-même sans abri, sans aucune aide, elle se voit avec un enfant sur les bras qui paralyse tous ses efforts pour sortir de l'infortune ?

L'abandonner ! Mais elle y est bien forcée ! C'est la Faim qui lui arrache son enfant ! Et c'est les yeux pleins de larmes, le cœur broyé qu'elle gravit le calvaire qui la conduit à l'Avenue Victoria.

Pourquoi les portes se refermentelles à jamais sur cette chair de sa chair ? Ne pourrait-on lui permettre de revoir une fois par an son enfant ?

Ne serait-ce pas un moyen d'entretenir entre elle et lui le lien de tendresse qui plus tard, les réunira, et et de faire de ces petits abandonnés

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 33

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

Prends mes lèvres ce soir, prends moi tout dans ce baiser ; je te livre plus que ma chair ; mon cœur, mon esprit, tout ce qui, en moi, est capable d'aimer. Toi seul me possèderas dans la volupté. Je t'aime !

Nos lèvres se joignirent.

Et dire que demain d'autres lèvres s'uniront ainsi aux mie..nes, et que c'est devant Jacques que je dirai le *oui* qui consent. Sacrilège !

Terville, 5 août.

Une lettre de Jacques ! C'est le seul événement qui pour moi mérite d'être mentionné depuis mon dernier entretien. Comme les Hindoux, dans leur fanatisme, traversent le feu sacré sans en ressentir la moindre atteinte, ainsi j'ai vécu les jours écoulés sans donner une parcelle de mon cœur.

« Ma mie chérie, m'écrit Jacques. tu ne sais ce que je souffre, ce que j'ai souffert ! Savoir dans les bras d'un autre celle que l'on adore, quel supplice ! La jalousie me torture. Je sais que tu ne l'aimais pas ; mais ce passé est-il devenu le present ? La possession attache la femme. Qui sait le miracle qu'a produit en ton âme, ses caresses ? N'es tu pas sienne maintenant de corps et de cœur ? »

Non, Jacques, ne crains rien ; mon corps a attendu tes caresses pour s'éveiller à la volupté. Tu seras l'initiateur ; je l'ai voulu ; jai réussi.

10 août.

Il y a au fond du parc, un petit châlet caché dans la verdure, vrai nid d'amour. Il se compose d'une pièce unique, toute capitonnée d'toffe fleurie. et le principal meuble est un large divan appelant le repos et l'amour. C'est là que je voudrais aimer Jacques...

16 août.

L'heure d'amour est venue ; je suis femme maintenant. Jacques m'a aimée, je puis mourir !...

O mon sacrifice, tu es cent fois au-dessous du bonheur que tu m'as donné. Souffrir les pires tortures, les supplices les plus raffinés, mais connaître la jote d'aimer, d'être aimée, et de s'appartenir !...

Jacques n'a pu contenir son impatience ; hier, dans la journée, comme seule je rêvais dans le parc, près du nid que je désirerais à nos amours, deux bras m'ont enlacée, une bouche s'est posées sur la mienne, que jai tout de suite reconnue à la douceur, à la prenance des lèvres. C'était Jacques !

— Mon aimée, je ne pouvais demeurer plus longtemps loin toi. Je serais mort avant de connaître le ciel terrestre que tu m'as promis, Ne laissons pas passer l'heure d'amour. Sois à moi. Je ne veux plus attendre.

Je savais que mon ami était parti visiter une ferme éloignée ; l'instant m'appartenait ; je pouvais me donner à Jacques.

Et je me suis donnée...

22 août.

Après six jours d'ivresse, l'heure du départ a sonné. Jacques, demeuré caché dans le voisinage, a été forcé de rentré à Paris.

C'est le supplice des âmes qui ayant connu Dieu, le ciel et ces délices sont subitement emportés loin de lui, dans les ténèbres du purgatoire. Nous ne quitterons la campagne que dans quinze jours, Un siècle !

Maudite sois la chaine. maudit soit l'être qui me rive à lui ! Le martyre de l'adultère commence.

26 août.

L'amant de Thérèse est vivant. C'est lui qu'elle a revu, à Brunoy. Avant de quitter la capitale. je suis allée dans une agence des recherches. j'ai donné le nom et l'ancienne adresse du jeune homme et j'ai prié que l'on fit le nécessaire pour savoir s'il était vivant et connaître le lieu de sa résidence actuelle.

Voici la note que je reçois : « M. Jean Devière a quitté Paris il y six ans environ à la suite d'une très grave mala lie. Est actuellement avoué à Angers où il habite seul avec sa mère — a fait un court séjour à Paris,

Vivant ! Quelle joie ! M. Jeau Devière, il faudra que vous pardonniez et aimiez celle qui depuis six ans vous pleure.

A suivre.

LOUIS MAURECY

© VILLE DE SISTERON

des enfants ayant comme les autres une maman pour les chérir ?

En attendant que l'Assistance Publique ne soit plus pitoyable aux mères de famille, moi je réclame le droit de voir ma fille adoptive.

Obtiendrai-je gain de cause ? Il est probable. Ma mise est de celle devant laquelle les huissiers s'inclinent, et, ma réclamation pourra être signée d'un nom qui la transformera en ordre.

J'ai donc bon espoir ; mais je déplore que la pitié ne fasse pas pour la mère malheureuse, ce que la protection fera pour moi.

Mme Louis Maurecy.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Gombert (*Jean Joseph-Laurent, de*)

Ancien membre du conseil général des Basses-Alpes, né à Sisteron, a eu l'honneur d'être confirmé pendant trois fois dans ses fonctions du maire de sa ville natale. La haute estime dont il jouissait auprès de ses concitoyens, il valut d'être candidat à la chambre des députés de 1815 par le collège électoral de son arrondissement. Nommé, la même année, membre du conseil général des Basses-Alpes, il n'a cessé d'en faire partie qu'en 1830. Il se fit toujours remarquer, dans cette assemblée, par son amour du bien public et par son zèle éclairé pour la défense des véritables intérêts de son pays..

M. de Gombert a publié, dans les *Annales des Basses-Alpes*, t. 6, année 1844, un mémoire fort curieux sur le passage de Napoléon à Sisteron en 1815. Il signale et rectifie dans cette publication, les erreurs commises par divers auteurs contemporains, et met dans tout son jour l'exacte vérité de cet intéressant épisode, de notre histoire. Maire de de Sisteron, à cette difficile époque,et partant acteur dans ce fait, il pouvait mieux qu'aucun autre en autre en rapporter toutes les circonstances. C'est anssi ce qu'il a fait avec la plus sévère impartialité.

Un de ses fils, jeune homme de la plus grande, ami et condisciple de Casimir Dalavigne, est mort dans la fleur de l'âge Son autre fils a rempli avec distinction des fonctions élevées dans la magistrature.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

SISTERON

Les congés de moissons. — Voici le moment où les cultivateurs vont faire appel à l'autorité militaire pour les congés de moisson. Il nous semble utile de rappeler à ce sujet les prescriptions pour la demande.

La demande se fait sur timbre à 0 fr. 60. Toutefois, les pères de famille qui demandent comme ouvrier leur fils sous les drapeaux peuvent faire cette demande sur papier à lettre ordinaire. Soit, pour eux, 0 fr. 60 à économiser.

La demande doit être suivie d'un avis favorable du maire, reconnaissant le manque de main-d'œuvre dans le village en question et relatant l'étendue de la culture du demandeur.

Gendarmerie. — M Constant, maréchal des logis à Breil (Alpes Maritimes), est nommé maréchal des logis chef à Sisteron (Basses-Alpes).

M. Brunet, brigadier à cheval à la Motte-du-Caire, est nommé maréchal des logis à la même résidence.

M. Roux, maréchal des logis chef à Sisteron, passe à Menton même grade.

Invalidation. — M. Boni de Castellane, député des Basses-Alpes, a été invalidé par la Chambre des députés.

Hymen. — *Chaque âge enmène ses plaisirs.* — Cette semaine a été célébré à la mairie de notre ville le mariage, non pas de jeunes gens, mais de bons et respectables sexagénaires réunissant à eux deux l'âge respectable de 131 ans, d'une part M Pélissier âgé de 68 ans et d'autre part Mme Tourniaire, de Vaumeilh qui compte 63 printemps.

Voilà un exemple qui mérite d'être suivi par les jeunes tourtereaux qui roucoulent sans fin et s'obstinent à flirter sous bois et aux étoiles sans le secours de M. le maire malgré les risques qui peuvent résulter de cette dispense volontaire.

Nous présentons aux époux Pélissier nos félicitations et nos vœux de bonheur.

Elections. — Voici le résultat des élections de dimanche passé.

Votants	340
Ont obtenus :	
Justet Baptistin, cultivateur	310
Rebattu Henri, négociant	305
Nuls ou blancs	30

* * *

Demain dimanche à 10 h. du matin aura lieu à la mairie la réunion du conseil municipal qui procèdera à la nomination du maire.

Les personnes qui ont des villas, campagnes à louer à Sisteron et dans les environs sont priés de les indiquer à M. Clergue, librairie moderne à Sisteron, en donnant l'emplacement exact de la villa, la distance à Sisteron, le nombre de pièces, les meubles qu'elles contiennent et le prix pour un, deux et trois mois de location.

Casino-théâtre.— Un bon point à la troupe Sauvajol pour la bonne interprètation de la *Favorite*.

Il nous a été rarement permis d'écouter d'aussi bons artistes sur notre scène théâtrale, vu son exiguité, et les app'audissements fréquents qui ont soulignés toute la pièce ont dû causer une bien douce joie à ces impresarios de 1° ordre.

M. Sauvajol nous a promis son retour dans 15 jours, avant de signer son engagement au théâtre municipal de Gap ; ce sera avec plaisir que nous retournerons applaudir cette troupe.

P.-L.-M. — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, la compagnie P.L.M. mettra en marche des trains spéciaux, à prix réduits, sur Paris.

Des affiches et avis ultérieurs feront connaître au Public les conditions d'horaire et de prix de chacun des trains spéciaux.

P. L. M. — *Fête Nationale du 14 juillet.* — A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 7 juillet seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 18 juillet 1906.

ETAT-CIVIL
du 29 Juin au 6 juillet 1906

NAISSANCES

Chaine Rose Louise.

MARIAGE

Entre M. Put Joseph Maximin et demoiselle Maurel Marie Ange

DÈCÈS

Néant.

Le plus efficaces des remèdes

Il n'existe pas de remède plus efficace que la Poudre Louis Legras pour calmer instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, suite d'influenza et de pleurésie. Les rhumes négligés guérissent de même rapidement par l'emploi de cete poudre merveilleuse qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée franco contre mandat de 2 fr. 10 adressé à M. Louis Legras, Bd Magenta 139, à Paris.

Si vous voulez faire une cure de **dépuration du sang**, combattre efficacement l'**anémie** et le **chlorose**, rien n'est meilleur que les Pilules Suisses. Ne perdez pas un temps précieux à la recherche d'un autre remède, souvent sans effet et coutant beaucoup plus cher.

Etude de Me Félix THÉLÈNE

AVOCAT-AVOUÉ

Successeur de Mes Gassier et Estays

58, Rue Droite, 58,

Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE
PAR
LICITATION

Il sera procédé le **mercredi vingt-cinq juillet** *mil-neuf-cent-six à l'audience des criées du tribunal civil de 1re Instance de* **Sisteron,** *à* **9** *heures du matin, devant M. Favier, juge du siège à ces fins commis, à l'adjudication au plus offrant et dernier encherisseur, des immeubles ci-après, situés sur la commune de* **Mison**, *arrondissement de* **Sisteron**, *Basses-Alpes.*

PREMIER LOT

Maison d'habitation, écurie et remise régales et pièce attenante de Champ de Roches toute comprise, confrontant Hugues, Fournier, Corréard Stanislas, Ernest Francou, Justin Bontoux, Tron, au midi et au nord, clapier limitant champ de roches.

Mise à prix : **Deux mille** francs.
ci ..... **2000** fr.

DEUXIEME LOT

Bâtiment vieux dans toute son étendue, confrontant le premier lot de chaque côté.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci..... **100**fr.

TROISIEME LOT

Ecurie et **grenier** à foin, confrontant Arnaud Isidore et Armand Angeline épouse Meysson Paulin, et chemin.

Mise à prix : **Cinquante** francs.
ci.....**50** francs.

QUATRIEME LOT

Jardin ou pièce de terre labourable, confrontant chemin, Armand Angeline épouse Meysson, Corréard Stanislas.

Mise à prix : **Cinq cents frs.**
ci..... .....**500** francs

QUATRIEME LOT bis

La Coste, **terre** labourable et vague, confrontant chemin de la fontaine, chemin des Armands aux Chevalys, les hoirs Bellon Louis, Laurent Adrien, Bergnier, Montvert Marius, Blanc François, Montvert Marius, Silve.

Mise à Prix : **Cinq cents** francs.
ci..... **500** francs.

CINQUIEME LOT

Pré de la pièce, confrontant Rouit Frédéric, Corréard Stanislas, le ruisseau et le 4me lot.

Mise à prix : **Cinq cents** francs.
ci..... **500** francs.

SIXIEME LOT

Pré, vallon de Jonchié, confrontant ruisseau, chemin, Corréard Stanislas et le 8me lot.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci..... **100** francs.

SEPTIEME LOT

Labour, les Jonchiés, confrontant au nord, Silve, Blanc François, Armand Joseph, Tisserand, les hoirs Hugues.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci..... **100** francs.

HUITIEME LOT

Pré, des Boulènas, y compris les écuries et grenier à foin en entier, confrontant Armand Joseph, Isnard Eugène et le 6me lot.

Mise à prix : **Deux mille frs.**
ci..... .. **2.000** francs.

NEUVIEME LOT

Blâche et **bois** taillis, quartier du Bois Domenge, confrontant Francou Joseph, Corréard Stanislas, Drac Pierre et chemin.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci.....**100** francs

DIXIEME LOT

Autre **blâche** et **bois** taillis quartier du Bois Domenge, confrontant les hoirs Hugues Pierre, Drac Pierre, et chemin.

Mise à prix : **Cinquante francs**,
ci..... **50** francs.

ONZIEME LOT

Autre **blâche** et **bois** taillis quartier du Bois Domenge, confrontant chemin, Garcin Joseph, époux Jacoub, Tron, etc,.

Mise à prix : **Deux cents frs.**
ci..... **200** francs,

DOUZIEME LOT

Pré à Vallensibert confrontant Silve, Clément et chemin.

Mise à prix : **Cinq-cents francs.**
ci.....**500** francs.

BLOC

Aprés les adjudications partielles les onze premiers lots, ainsi que le quatrième lot bis, seront rémis en vente en un seul bloc sur la mise à prix formée par le montant des adjudications partielles.

Le douzième lot ne fera pas partie du bloc.

Ces immeubles dépendent des successions de 1° Monsieur **Brignaudy** Louis ; 2° Monsieur **Brignaudy** Augustin, propriétaire en leur vivant domiciliés et demeurant à **Mison**.

Ils sont vendus en vertu d'un jugement du Tribunal Civil de Sisteron du trois avril mil-neuf-cent-six, enregistré.

A la requête de Monsieur **L. Guérin**, négociant, domicilié et demeurant a **Laragne**, ayant, Me **Thélène** pour avoué ;

Contre, 1° Monsieur **Brignaudy** Elie, propriétaire négociant, domicicilié et demeurant à Mison ; 2° la dame **Brignaudy** Marie épouse **Massot** Achille, propriétaire, domicilié et demeurant à Mison avec son mari ; 3° Monsieur **Massot** Achille, propriétaire, domicilié et demeurant à Mison pris tant en son nom personnel s'il y a liieu, que pour autoriser et assister son épouse ; 4° la dame Joséphine Elisabeth **Brignaudy** épouse **Tron** ; 5° Monsieur **Tron** Victor, instituteur, domicilié et demeurant à Faucon-du-Caire, pris tant en son nom personnel que pour autoriser et assister son épouse ; 6e la dame **Brignaudy** Mélanie Marie Olimpe, épouse **Mannarini** ; 7° M. **Mannarini** Horace, comptable, demeurant et domicilié à Marseille pris tant en son nom personnel que pour assister et autoriser son épouse ; 8e la demoiselle **Brignaudy** Olimpe, sans profession, domiciliée et demeurant à Marseille, défendeurs, ayant tous pour avoué Me **Suquet** ; 9e Monsieur **Brignaudy** Ludovic, propriétaire, domicilié et demeurant autrefois à Mison, aujourd'hui sans domicile connu, défendeur défaillant.

La vente aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges qui a été dressé par Me Félix **Thélène**, avoué poursuivant et déposé au greffe du tribunal civil de Sisteron.

Pour tous renseignements consulter au greffe le cahier des charges ou s'adresser à Me Félix **Thélène**, avoué poursuivant.

Sisteron, le 3 Juillet 1906

F. THÉLÈNE.

Dûment enregistré.

Bulletin Financier

Le marché est animé de dispositions beaucoup plus favorables et les cours sont en reprise dans la plupart des groupes. La Rente française se relève à 96.50. Les fonds russes regagnent encore un peu de terrain.

Italien 104.50. Rappelons que c'est du 2 juillet que part le délai accordé aux porteurs n'acceptant pas la conversion pour présenter leurs demandes de remboursement à la maison Rotschild frères, 2, rue Laffite, chargée par le gouvernement italien de cette importante opération financière. Le dernier délai expire samedi 7 courant.

Le Turc s'inscrit à 96.50 Nous sommes en mesure de préciser les informations que nous avons données au sujet du remboursement des obligations ottomanes de Priorité 1890.

Ces titres sont appelés au remboursement à partir du 16 juillet courant, et les intérêts cesseront de courir à partir de cette date. Les porteurs d'obligations de Priorité auront jusqu'au 12 juillet courant l'option de recevoir en échange de leurs titres uu titre nouveau de la Dette convertie unifiée de l'Empire ottoman, jouissance 1|14 mars 1906, plus une soulte de 30 francs en espèces payable au moment du dépot.

Les porteurs qui n'auront pas usé de cette option qu'au 12 juillet seront de plein droit remboursés à partir du 16 juillet, à raison de 500 francs plus 6 fr.65 d'intérêts courus.

Rio plus ferme à 1.659, Briansk 417. Sosnovice 1,379. Mines d'or en reprise marquée sur leur cour précédents.

© VILLE DE SISTERON

Tribune du Travail
et Commerciale

A Louer à Pâques 1907

MAGASIN & 1er ÉTAGE

de la maison appartenant à M. Etienne n° 17 Grand'Place, Sisteron.

S'adresser à M. BEQUART, notaire.

ON DEMANDE un apprenti patissier-confiseur, chez M. Vollaire, Rue Saunerie.

A LOUER au 1er décembre 1906. **Grand Café, Hôtel et Restaurant Guindon,** situé avenue de la Gare, composé d'un jeu de boule, d'une écurie et remise.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

AVENDRE
pour cause de santé

Fonds de Menuiserie en très bon état.
S'adresser à M. Tourniaire, rue Droite, N° 48.

A louer présentement
Un grand magasin
situé place de l'Horloge
pouvant servir à un grand commerce
S'adresser au Bureau du Journal.

Atelier de Repassage

Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite (chapellerie Clément), un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

ON DEMANDE
DES APPRENTIS

S'adresser chez M. Clément, ferblantier, Rue Droite. Sisteron.

Avis. — M. Antoine Fournier, bas-alpin, porte à la connaissance de sa nombreuse clientèle qu'il vient de reprendre l'**Hôtel d'Europe**, *26, rue des Recolettes, Marseille,* sans restaurant. Cet hôtel, situé au centre des affaires, ayant vue sur la Canebière et le Cours Belsunce, est une maison recommandée aux familles et aux voyageurs de commerce.

80 chambres, très confortables. prix modérés.

MAUX D'ESTOMAC

MIGRAINES, DÉSORDRES DU FOIE ET DES REINS

CONSTIPATION

EXCÈS DE BILE, INSOMNIES, VICES DU SANG,

SONT TOUS GUÉRIS PAR

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guerir.

A Louer de suite

Un logement, 2me étage, maison GUEYRARD, Quatre-Coins.

Pour visiter s'adresser au bureau du Journal.

ON DEMANDE
UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet: **40** Centimes

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les **CIGARETTES ESPIC** ou la **POUDRE**
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS
Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.
VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare. PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfévrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX CAOUTCHOUC ET BAUDRUCHE pour **USAGE INTIME**
Echantillon et Catalogue contre 0 fr. 30 ou 1 fr. 25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recomm. par Sommités médicales Mse fondée en 1876. *C. CHASTAN, 68, rue J.-J. Rousseau Paris*

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire. *Supplément* mensuel pour les *maladies intimes.*
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous,* du guide du mal de mer, etc.
Spéc. gratis. 5, Fs St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

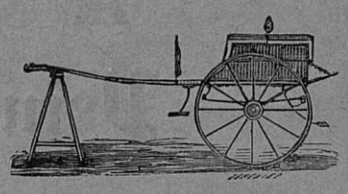
TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textiles

SISTERON-JOURNAL

est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Mdde Journaux, Place d'Armes.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

ATELIER de Carrosserie



Forge - Charronnage

Peinture - Garniture

PUT Maximin, Place de la Gd'Ecole, Sisteron

Monsieur PUT Maximin, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de remettre à neuf son atelier de Carrosserie et Charronnage, situé Place de la Grand'Ecole ; qu'il s'est muni d'un outillage perfectionné, lui permettant de livrer avec célérité et à des prix modérés, tous les travaux de réparation et de neuf qu'il voudra bien lui confier.

En outre, il informe ses confrères des communes environnantes qu'il tient à leur disposition un grand stock de bois de frêne livrable sur demande.

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grand succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron.

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ
POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?

UNE PREUVE

Un malade m'écrit :

« Je souffrais horriblement depuis deux ans de douleurs de l'estomac et du ventre, de maux de reins et de dos, de faiblesse sexuelle et générale, et je désespérais de guérir à mon âge (59 ans) lorsque j'eus le bonheur d'acheter votre merveilleuse **Electro-vigueur.**

« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait, car je suis déjà entièrement guéri.

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique docteur de la vieille école, qui ne trouve bien que purger ou saigner.

Donnez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lumbago ou de toute autre douleur, et mon **Electro-vigueur** répandra l'huile de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

TOUTE personne affaiblie demande à **se sentir** vigoureuse de nouveau ; à **se sentir** réellement — avec la joyeuse étincelle de la vie nerveuse — infuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **se sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **se sentir** heureuse, gaie et remplie de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **se sentir** débarrassée d'accès de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité ; à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'Electricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire ma brochure et de se rendre compte de la bonne foi de mes raisonnements. Je vous enverrai cette brochure franco et sous enveloppe.

Si vous le pouvez, venez vous-même.
Consultation médicale gratuite de 10 h. à 6 h. 30.
Dimanche de 10 h. à 1 heure.

BON pour le livre illustré gratuit valant 5 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN
14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom.....

Adresse.....

Dr B.-N. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS

DÉJEUNER DES CONVALESCENTS — GOUTER DES ENFANTS

Chocolat des Gourmets Trébucien

— pur Sucre et Cacao —

Se recommande par sa bonté aux personnes soucieuses de leur santé — En vente à la Droguerie TURIN, Sisteron.

BISCUITS PERNOT

Dernière Création

SÉDUCTION

La Merveille des Gaufrettes Fourrées.

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

— *Rue Saunerie*, SISTERON (*Basses-Alpes*) —

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes

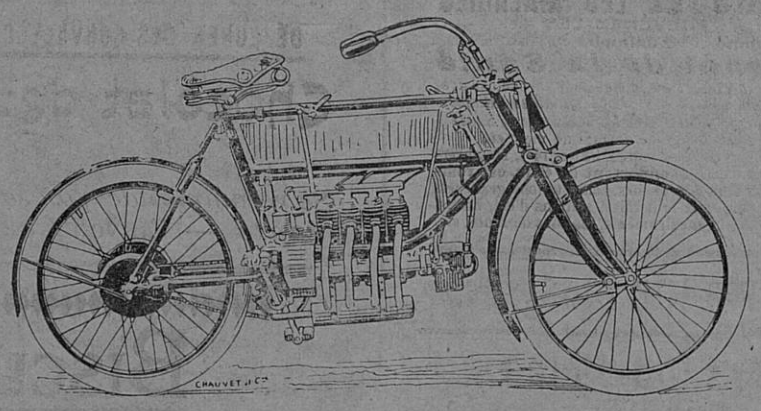
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18, — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

MOTOCYCLETTE A 4 CYLINDRES

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON